



3 septembre 2016

C'est parti !

Les J.O. nous ont assez fait voir que lorsque 'c'est parti' il faut y aller. Du 100 mètres au marathon en passant par l'aviron et tant d'autres disciplines, nous avons découvert des athlètes capables de tenir en haleine une partie de la planète. Même, durant la nuit. Nous les regardions aller toujours plus vite.

Dans notre diocèse, c'est parti pour une nouvelle année pastorale. Qui parmi les catéchistes, ou les visiteurs de malades et de prisonniers, en passant par tous ceux qui suscitent ou soutiennent des initiatives d'animation, qui donc tiendra en haleine une partie de notre planète diocésaine ?

Pour cette page Eglise aussi, c'est parti ! Sa nouveauté voudrait éveiller l'attention du plus grand nombre, tant la somnolence est menaçante !

Alors, toujours plus vite ? Non. Bien au contraire. Je plaide pour une lutte contre l'accélération. Non par goût de la lenteur, plutôt par une intuition que je demande aux lecteurs de m'aider à vérifier : à savoir le lien entre accélération et violence. Les deux sont au quotidien de notre monde. La violence pourrait aussi naître du fait que, pour la grande majorité, il est trop difficile d'échapper à la spirale de l'accélération sans « décrocher » et se retrouver marginalisé. Le monde de la violence absurde et celui d'une folle accélération pose la même question ; celle du sens. A quoi bon ?

C'est parti, pour sortir de la spirale en s'offrant des temps d'intériorisation, de rencontre de soi, des autres, du Tout Autre. Paisiblement.

+Jean-Marie Lovey, évêque

La nouvelle vie de Jean-Luc Ballestraz

TEMOIGNAGE Le lancement d'une nouvelle page «Eglises» dans ces colonnes constitue une belle occasion de rendre visite à Jean-Luc et Marie-Jeanne Ballestraz, infatigable couple de communicateurs qui offre un beau témoignage face au handicap.

«Si tout le monde s'accorde à dire que Jean-Luc est un petit homme, je le tiens, quant à moi, pour un grand Monsieur». Ainsi parle Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, de Jean-Luc Ballestraz, l'homme de radio, fondateur de Radio Martigny puis de Radio Rhône, auteur d'innombrables enregistrements mais aussi homme de foi, diacre et auteur de tant d'émissions religieuses. Lui qui avait envisagé de devenir prêtre. Souvenir de Jean-Luc: «je me souviens bien. Je quittais l'hospice du Grand-St-Bernard au terme d'un temps de retraite avec la conviction que je ne devais pas être prêtre. Et sur le pas de la porte, j'ai croisé Jean-Marie Lovey, au début de son noviciat». Les deux hommes se portent une estime réciproque: «Voilà un évêque qui fait avancer l'Eglise. Quel bienfait !» dit Jean-Luc Ballestraz, qui œuvre à la communication diocésaine depuis tant d'années et, avec son épouse, à la coordination de la page Eglise du NF.

La fracture

Sa petite taille, il s'en est accommodé dès le plus jeune âge et elle ne l'a pas empêché d'exercer une activité intense. Marié à Marie-Jeanne, ce «petit homme» a parcouru un beau chemin. Jusqu'à ce jour de novembre 2014 où un pépin médical l'a cloué dans un fauteuil. Sa vie basculait. «Le bon dieu a voulu me faire ralentir ! » confie-t-il avec cet humour qu'il cultive. Fâché contre le bon dieu, l'homme de foi ? Il vous regarde avec son regard malicieux et avoue : « oui, un peu... ». «Il ne faut pas chercher à comprendre pourquoi une telle tuile vous tombe sur la tête, sinon tu ne crois plus!» lance-t-il. Lui, le diacre, va reprendre du service en tant qu'officiant pour les cérémonies d'adieu dans l'intimité. «Il y a une église à Martigny où je peux accéder partout avec mon fauteuil» se réjouit-il. «Dépendre des autres est ce qu'il y a de plus pénible» avoue celui qui, en 2005, dans une émission TV, avouait «être pleinement heureux ». Aujourd'hui, son handicap le fait souffrir. Physiquement et moralement. Voir ses studios, dans le sous-sol de sa maison, rester muets le peine. Mais ce qui n'a pas changé, c'est la complicité qui l'unit à son épouse dont la vie, pour elle aussi, a beaucoup changé. Mais lorsque «son» Jean-Luc lui prend tendrement la main, les deux s'échangent un tendre regard d'amour. Comme avant. Un grand Monsieur oui, mais aussi une grande Dame. Un couple qui a appris à conjuguer le verbe aimer à tous les temps de la vie!

Claude Jenny

Une page complètement revisitée !

La page Eglises du « Nouvelliste » fait peau neuve! Son contenu et sa présentation ont été revus pour mieux répondre aux besoins des catholiques et protestants du Valais francophone. «Nous nous réjouissons du maintien de cette page d'informations religieuses hebdomadaire et de vous l'offrir dans une version désormais plus attractive», relève Pierre-Yves Maillard, vicaire général.

Nous y aborderons les grands thèmes débattus en Eglise. Nous évoquerons les richesses spirituelles des divers secteurs du diocèse de Sion et nous présenterons les pastorales spécialisées qui agissent aux périphéries (hôpitaux, EMS, prisons, etc..).

Dans un « A propos », vous trouverez un message personnel que vous adresseront par tournus l'évêque du diocèse, le père-abbé de l'Abbaye de St-Maurice, un responsable de l'Eglise réformée évangélique du Valais et un journaliste. Cet espace se veut œcuménique puisqu'une page sur quatre sera confectionnée par l'EREV. Une petite méditation à partir d'une phrase de l'Evangile et quelques infos pratiques viendront compléter le contenu.

L'information médiatique ne remplace pas la communication directe. Elle n'en est pas moins utile, comme le souligne Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion : «Même Dieu s'est plié à la médiation d'un homme pour se dire. L'immédiateté est une illusion. Cependant je pense qu'il faudrait communiquer de personne à personne par contact immédiat; le faire toujours est une impossibilité. Alors les médias nous sont indispensables. Je donnerais leur place de choix à ceux de la plus grande proximité».

Pour le Service diocésain de l'information : Claude Jenny

La phrase de la semaine

« La miséricorde de Dieu envers nous, nous encourage à être miséricordieux envers les autres. » Pape François, 29 août 2016

Ce message est extrait du compte Twitter du pape François qui compte plusieurs millions d'abonnés (plus de 634'000 pour sa version en français !



Le livre de la semaine



Demain matin, dimanche 4 septembre, Mère Teresa de Calcutta sera déclarée sainte.

A cette occasion, les éditions Saint Augustin proposent de redécouvrir la « Maman de Calcutta », son œuvre et son message à travers la partie la moins connue de sa vie, depuis son enfance et jusqu'avant son ministère à Calcutta.

Méditation

« Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines. » (Sagesse 9,13-14, extrait de la 1ère lecture de ce week-end)

Que nous sommes prompts à dire « Dieu l'a voulu... », « Dieu a rappelé untel à lui... » ou à interroger le ciel à la moindre contrariété en disant « Pourquoi, Seigneur ? » ou encore, plus durement « Si Dieu existait, il ne permettrait jamais cela... »... Or ce rappel du livre de la Sagesse est salutaire : nous n'avons pas à plaquer nos concepts sur ceux de Dieu, nous n'avons pas à penser à sa place, ni à supposer quelles sont ses intentions, ses volontés, ses actions. Qui sommes-nous pour penser que Dieu raisonne comme nous ?

Et si, cette semaine, avant de croire que tous nos malheurs viennent du ciel, nous apprenions à remercier pour tout ce qui est beau dans notre vie ? A nous émerveiller de toute la beauté qui nous entoure ? « Merci » est la première des prières, alors essayons-la !

Abbé Vincent Lafargue